

Promotion de la santé : comparaisons France-Québec

Source

Morin R (2007) **Agir sur les environnements ou sur les individus : comparaisons France-Québec en promotion de la santé.** *Santé Publique* 19(5):439-48.

Avec des campagnes de sensibilisation visant à convaincre la population d'adopter des comportements sains, la France met l'accent sur les interventions individuelles. Au Québec, l'accent est plutôt mis sur les mesures de nature environnementale.

Qu'est-ce que la promotion de la santé? Au Québec, il s'agit du : « [...] changement planifié des conditions de vie et des modes de vie relatifs à la santé par une gamme de stratégies individuelles et environnementales. » D'où l'importance accordée aux interventions environnementales.

Le Canada a été le premier pays à reconnaître les limites de la médecine et l'importance des habitudes de vie sur la santé individuelle et collective. À la suite de l'adoption de la Charte d'Ottawa, la promotion de la santé devait inclure :

- l'élaboration d'une politique publique saine;
- la création de milieux favorables;
- le renforcement de l'action communautaire;
- la réorientation des services de santé;
- l'acquisition d'aptitudes individuelles.

Parmi les nombreuses méthodes employées au Québec dans le but d'inciter les personnes à changer leurs comportements, mentionnons celles-ci : recherches sur les théories psychologiques de changement des comportements, programmes de santé gouvernementaux, communication de masse et « marketing social ».

Le Québec fait la promotion de la santé. La France met plutôt l'accent sur l'éducation à la santé. Ainsi, les Français reçoivent des messages individuels sur les saines habitudes de vie à adopter.

Selon O'Neill (2006), influencer les comportements individuels est une tâche plutôt ardue et aux résultats limités si l'on ne tient pas compte des aspects environnementaux. De plus, les responsabilités individuelles sont nuancées par les déterminants sociaux de la santé. Il semble en effet que



le revenu individuel soit l'une des meilleures explications des différences de l'état de santé. À ce titre, les pays à forte allégeance sociodémocrate ont le taux de pauvreté parmi les plus bas au monde ainsi que les meilleurs bilans de santé populationnels. Conclusion : la création d'environnements favorables passe par la lutte contre la pauvreté.

Marie-Pierre Arsenault et Guy Thibault